

L'esprit d'entreprendre : quelles aspirations des jeunes ? Quel accompagnement par les Missions Locales ?

Cette synthèse reprend les grands enseignements de l'étude portant sur l'esprit d'entreprendre des jeunes accompagnés par les Missions Locales, pilotée par l'Association Nationale des Groupements de Créateurs et l'Union Nationale des Missions Locales. Elle s'inscrit dans le cadre de l'opération « Transfert et essaimage de la démarche Groupement de Créateurs : insertion des jeunes par l'entrepreneuriat », financée par l'Acse et le Fonds Social Européen. Cette démarche vise à la réalisation d'un diagnostic partagé concernant l'offre d'accompagnement à l'émergence de projets accessible aux jeunes accompagnés par les Missions Locales et à sonder leur éventuel intérêt pour le dispositif Groupement de Créateurs.

Cette étude a eu pour objectif d'appréhender l'esprit d'entreprendre des jeunes : quelle est leur implication dans des projets ? Quelles sont les qualités qu'ils considèrent nécessaires pour

La méthode de l'étude

Une enquête par questionnaire auprès de 1788 jeunes accompagnés par les Missions Locales.

22 Missions Locales ont participé à cette enquête. Il s'agit de Missions Locales qui se sont portées volontaires. Cet échantillonnage est à prendre en compte dans l'interprétation des résultats de l'étude (dans l'intérêt porté à l'esprit d'entreprendre par les Missions Locales).

Elles sont situées dans 7 régions différentes (Auvergne, Champagne-Ardenne, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Nord Pas-de-Calais, PACA, et Poitou-Charentes).

Le questionnaire a été diffusé par le biais des conseillers ou des chargés d'accueil à environ 100 jeunes pour chaque Mission Locale.

Des entretiens auprès de 10 Missions Locales.

Il s'agit de Missions Locales qui ont participé à l'enquête auprès des jeunes, situées dans 6 régions différentes.

Pour chaque Mission Locale, des entretiens ont été menés auprès de l'équipe de direction, et d'un groupe de conseillers.

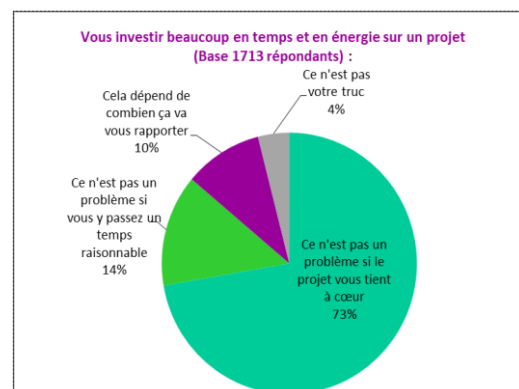
monter des projets et celles qu'ils estiment détenir ? Leurs aspirations concernant leur vie professionnelle et leurs projections par rapport à la création d'entreprise ou d'association ? Son objet a également été de saisir les pratiques des Missions Locales : comment participent-elles à la diffusion et à l'accompagnement de l'esprit d'entreprendre auprès des jeunes ? Dans quelle mesure envisageraient-elles de mettre en place un Groupement de Créateurs ?

L'esprit d'entreprendre : un espace ouvert pour les jeunes et les Missions Locales

Une forte appétence des jeunes pour la mise en place de projets et pour l'entrepreneuriat

Contrairement à l'image qui est parfois véhiculée, les jeunes sont nombreux à s'investir dans des projets. Il s'agit principalement de projets de loisirs (comme par exemple organiser des départs en vacances sans être accompagnés d'adultes, des groupes de sport entre amis...). **Plus d'un quart a déjà participé à une activité associative ou bénévole.** Plus encore, ils font également preuve d'une réelle appétence pour la mise en place de projets : pour 74% d'entre eux, **monter des projets est considéré comme stimulant.**

Dans ce qui les attire le plus, l'envie d'aller au bout d'une idée est le motif le plus souvent cité par les jeunes (59%). Pour la majorité d'entre eux, s'impliquer dans un projet n'est pas un problème, à partir du moment où celui-ci leur tient à cœur.



Les facteurs « temps » et « argent » entrent à l'inverse très peu en jeu dans leur degré d'investissement.

Dans leurs projections concernant leur vie professionnelle, les jeunes se disent également prêts à **prendre des responsabilités** (80% déclarent que c'est stimulant), **mais également des risques**, y compris concernant leur rémunération. Lorsqu'ils ont le choix entre un salaire de niveau SMIC avec des primes leur permettant de doubler leur rémunération en fonction de leurs résultats, ou un salaire fixe garanti plus élevé, mais sans primes, 62% se déclarent en faveur de la première option.

L'entrepreneuriat est ainsi une valeur à laquelle les jeunes aspirent. S'ils avaient le choix, 57% d'entre eux préféreraient ainsi être leur propre patron plutôt qu'être salariés. Ils sont également **43% à avoir déjà imaginé créer leur entreprise ou association.** Dans leurs représentations, la création correspond ainsi à un idéal pour un nombre important de jeunes. Cette proportion est par ailleurs plus élevée que pour la moyenne de la population française¹.

L'esprit d'entreprendre n'est pas lié au niveau socio-culturel

L'implication des jeunes dans des projets et leurs aspirations concernant la création d'activité ne dépendent pas d'un « profil-type » : **les critères habituellement clivant du niveau de formation initiale, d'origine sociale, et de sexe, sont en fait très peu discriminants, ce qui n'exclut pas des différences dans le choix d'investissement d'activités** (ce sont par exemple les jeunes les plus qualifiés qui participent le plus à des activités associatives/bénévoles, les femmes qui mettent moins souvent en place des projets sportifs). Ce résultat fait écho aux perceptions des Missions Locales : ce sont tant les jeunes peu qualifiés, que les jeunes issus d'un environnement social ou familial plus 'favorable' qui mènent des activités et s'impliquent dans des projets. De même, la création d'activité constitue bien un idéal « partagé » :

autant de femmes que d'hommes, et autant de jeunes peu qualifiés ou qualifiés ont déjà imaginé créer leur entreprise ou association.

Les Missions Locales perçoivent de vrais enjeux à développer l'esprit d'entreprendre chez les jeunes

Pour les Missions Locales, développer l'esprit d'entreprendre chez les jeunes qu'elles accompagnent renvoie aussi à de véritables enjeux. Pour les jeunes d'une part, dans la mesure où l'acquisition de qualités constitutives de l'esprit d'entreprendre telles que l'autonomie, la confiance en soi, la ténacité, sont jugées **nécessaires pour leur insertion professionnelle**, qu'ils se destinent ou non à la création d'activité.

Travailler autour de l'esprit d'entreprendre permet également de leur point de vue d'ouvrir l'accompagnement plus largement à d'autres domaines que celui du projet professionnel, participant à une meilleure connaissance du jeune, et à une plus grande valorisation de celui-ci.

Plus encore, cet accompagnement serait étroitement **lié au fondement des Missions Locales, celui d'un accompagnement global**, portant sur la dimension projet au sens large et accompagnant les jeunes vers **l'autonomie**.

Sur le principe, les Missions Locales et les jeunes adhèrent donc à la notion d'esprit d'entreprendre : en soi développer l'esprit d'entreprendre fait partie du rôle des Missions Locales, et les jeunes démontrent une appétence pour le sujet. Cependant, la concrétisation des aspirations des jeunes se heurte à plusieurs obstacles. **Pour faciliter le passage à l'acte, l'accompagnement des jeunes est nécessaire.**

¹ « Les Français et l'esprit d'entreprendre » (2013), Institut Think pour l'APCE, CERFRANCE et le Salon des entrepreneurs : l'enquête a porté sur un échantillon de 1000 Français âgés de 18 ans et plus. Elle montre que 30% des Français auraient envie de créer leur entreprise, d'en reprendre une, ou de se mettre à leur compte.

Le passage de l'idée à la mise en pratique reste difficile pour les jeunes

Des jeunes qui n'ont pas confiance en eux

Un décalage existe entre les qualités que les jeunes identifient comme essentielles pour monter des projets, et celles qu'ils estiment détenir. « Croire en soi » et « croire en son projet » sont les deux qualités qu'ils jugent les plus importantes pour la mise en place de projets. Mais **la confiance en soi est la qualité qu'ils déclarent avoir le moins** : 48% des jeunes affirment que « croire en soi » fait partie des deux qualités qu'ils ont le moins. A l'inverse, les qualités qu'ils estiment le plus avoir (« être débrouillard » et « avoir l'esprit d'équipe ») ne sont pas perçues comme essentielles dans le fait de monter des projets. Cette perception fait écho aux constats des conseillers des Missions Locales : si les jeunes font surtout preuve de solidarité et d'esprit d'équipe de leur point de vue, l'autonomie, la confiance en soi, et la ténacité font partie des qualités qu'ils ont le moins.

Parmi les qualités suivantes, quelles sont les deux qualités...

| Qualités | Les plus importantes pour monter un projet | Que vous avez le plus | Que vous avez le moins |
|-------------------------|--|-----------------------|------------------------|
| S'accrocher | 34% | 26% | 13% |
| Croire en soi | 35% | 17% | 48% |
| Croire en son projet | 43% | 13% | 10% |
| Être débrouillard | 22% | 42% | 8% |
| Être créatif | 13% | 21% | 30% |
| Assumer ses choix | 7% | 26% | 11% |
| Avoir l'esprit d'équipe | 13% | 31% | 11% |
| Être un leader | 4% | 5% | 45% |

Base : enquête jeunes, 1788 réponses.

Des aspirations qui nécessitent d'être accompagnées

Si l'idée de création d'activité représente un idéal pour de nombreux jeunes, **peu envisagent de concrétiser leurs projets dans l'immédiat**. Parmi ceux qui ont déjà imaginé créer leur entreprise/association, 72% ne l'envisagent pas dans les deux années à venir. La création d'activité reste souvent de l'ordre du fantasme.

Cependant, les jeunes s'ouvrent sur leurs projets de création : 80% en ont déjà parlé autour d'eux, en premier lieu à leur famille et à leurs amis. Parmi ceux qui ont déjà imaginé créer une activité, **seulement 18% affirment ainsi en avoir parlé à**

leur conseiller de la Mission Locale. La Mission Locale n'est donc pas souvent positionnée comme le lieu où ces idées peuvent être abordées. Si les conseillers identifient bien les jeunes qui ont un projet de création déjà relativement avancé et pensé, l'hypothèse peut être faite que ceux qui ne sont qu'au stade de l'idée sont moins bien repérés, et donc accompagnés. Cela tient en partie à un « **effet miroir** » : les Missions Locales interviennent majoritairement sur l'emploi et la formation. De leur côté, les jeunes intègrent ce positionnement à leurs attentes, et n'abordent donc pas toujours spontanément leurs autres projets avec le conseiller qui les accompagne.

Les résultats de l'enquête montrent que le fait de parler de ses projets à la Mission Locale s'avère souvent efficace. Lorsqu'ils en ont parlé à leur conseiller, **ils estiment avoir été mieux écoutés, pris au sérieux, encouragés, et surtout orientés**.

Si les Missions Locales identifient bien l'intérêt de développer l'esprit d'entreprendre chez les jeunes, la déclinaison opérationnelle du concept reste plus difficile à mettre en œuvre.

Accompagner les jeunes sur l'esprit d'entreprendre interpelle les pratiques des Missions Locales

Le concept-même d'esprit d'entreprendre nécessite un temps d'appropriation

La notion d'esprit d'entreprendre ne va pas de soi : **elle fait peu partie du vocabulaire quotidien** des Missions Locales, et peut être soumise à **plusieurs interprétations**. L'esprit d'entreprendre peut ainsi être compris dans un sens très 'large' comme la capacité à « devenir acteur de sa vie », « à entreprendre des démarches », auquel cas tous les jeunes seraient déjà dans une logique d'entreprendre à partir du moment où ils viendraient à la Mission Locale. Au contraire, la notion d'« entreprendre » tend à positionner le concept du côté de la création d'activité. Pour pouvoir identifier et accompagner les jeunes sur l'esprit d'entreprendre, le concept nécessite en premier lieu d'être bien approprié au sein des Missions Locales.

Des pédagogies différentes dans l'accompagnement des rêves et des envies des jeunes

A l'heure actuelle, il n'existe presque jamais de stratégie visant à développer des actions autour de l'esprit d'entreprendre au sein des Missions Locales, la notion n'est pas utilisée en tant que telle pour désigner des actions. Cependant, au travers des pratiques des conseillers ou des ateliers qu'elles portent, les Missions Locales travaillent déjà en partie sur l'esprit d'entreprendre. Du fait du 'flou' qui entoure la notion, **le spectre d'actions considérées est large** : il peut s'agir d'actions avec une entrée sur le développement de compétences (confiance, estime de soi), d'actions autour de l'émergence du projet professionnel, de dispositifs d'accompagnement à la création d'entreprise (portés en interne ou par des partenaires).

Accompagner les jeunes sur l'esprit d'entreprendre soulève cependant la question de **la diversité des pratiques des conseillers** et de la manière dont se décline **la pédagogie de projet**. L'évolution du rôle des Missions Locales conduit souvent les conseillers à se focaliser sur la demande explicite du jeune et sur des questions d'emploi à court terme.

Les pratiques d'accompagnement sont également différentes : si certains conseillers intègrent à leur accompagnement les différentes activités que peuvent mener les jeunes, ils identifient à partir de là des compétences transverses, d'autres ne vont pas sur ce registre. Il en va de même pour l'accompagnement à l'émergence des idées : alors que certains conseillers optent pour une pédagogie dans laquelle c'est au jeune de prendre conscience de la pertinence de son projet, d'autres privilégient un principe de pragmatisme, voire peuvent se considérer comme des « casseurs de rêves ».

Une adhésion aux principes du Groupement de Créateurs et des interrogations sur la mise en œuvre du dispositif

Sur le fond, l'esprit d'entreprendre répond à plusieurs enjeux : **un enjeu de méthodes de travail des Missions Locales**, mais aussi **un enjeu dans la possibilité d'accompagner davantage les jeunes dans le développement de compétences transverses et dans leur insertion professionnelle au sens large**.

La première phase du dispositif Groupement de Créateurs, c'est-à-dire la « phase d'émergence », peut séduire les Missions Locales car elle **fait écho à leur volonté de décliner au mieux un accompagnement global en partant des envies des jeunes**. Elles pourraient ainsi envisager de se doter de la compétence en interne, en formant un conseiller dédié au Groupement de Créateurs.

Certaines s'interrogent sur la pertinence de la seconde phase du dispositif, la « phase de formation au DUCA », alors que d'autres y voient la possibilité de donner aux jeunes peu qualifiés une chance d'aller à l'université et d'acquérir les compétences qui leur manquent. **Ces Missions Locales préféreraient alors mettre en œuvre cette phase de formation DUCA dans un deuxième temps**, après avoir expérimenté la phase d'émergence. Les Missions Locales souhaitent par ailleurs vérifier que le partenariat local nécessaire au DUCA (avec une Université et un organisme de conseil en création d'entreprise) leur garantit qu'elles n'empiètent pas sur des champs déjà couverts par leurs partenaires. A cela s'ajoutent des interrogations des Missions Locales compte tenu du positionnement du dispositif très en amont de la création d'activité : à quels publics proposer le dispositif ? Quel est le volume de jeunes qui seraient concernés ?

Ces premiers éléments révèlent la nécessité d'un dialogue approfondi avec les Missions Locales sur le concept Groupement de Créateurs et ses modalités de mise en œuvre afin que le dispositif réponde au mieux aux espoirs suscités : comment traduire au mieux l'accompagnement global en prenant en compte les aspirations des jeunes et en développant une pédagogie du projet ?